

LE GRAND ENTRETIEN

Toutes les semaines dans *La Marseillaise*, nous invitons une personnalité des départements du Gard ou de l'Hérault à répondre à nos questions. Ce vendredi, Vincent Garel, président du Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL), revient sur les grands projets de l'année 2023, les saisons touristiques hivernale et estivale ainsi que les enjeux environnementaux de la filière.

Entretien réalisé par Curtis Mace

V. Garel : « Attentifs à la transformation du tourisme »



THERMES

La Marseillaise : Les thermes occitans ont-ils retrouvé leur niveau d'activité pré-covid ?

VG : En 2022, l'Occitanie a reçu 135 000 curistes : elle conserve sa première place de région thermale de France. Il y a toujours des difficultés, car le secteur rencontre des problèmes de recrutement et le coût de l'énergie est important. Notre stratégie repose sur trois enjeux principaux. Il faut continuer d'affirmer que l'Occitanie est LA destination thermale de bien-être, diversifier les offres en maintenant l'accueil des thermes conventionnés et en ajoutant des soins non médicalisés, et enfin valoriser les innovations médicales et techniques. Un budget de 142 000 euros est dédié à ces actions.

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Comment proposer un tourisme plus respectueux ?

VG : Nous sommes attentifs à la transformation du tourisme vers une forme plus respectueuse de l'environnement. Ce n'est pas un hasard sur les universités du tourisme durable ont eu lieu à Montpellier en octobre dernier. 85 % des transports de touristes se réalisent en transports individuels. Nous avons lancé cette année l'Occitanie Rail Tour, ouvert à tous et pour tous. Avec un forfait de 10 euros par jour, vous pouvez naviguer sur l'intégralité des 19 lignes de TER de la région. Nous voulons vraiment identifier l'Occitanie comme la région du train. Tout est mis en œuvre pour que les clients puissent vivre une expérience touristique en train. Prendre ce moyen de transport, c'est déjà commencer à voyager.

Quel est l'avenir des stations de ski occitanes

avec le réchauffement climatique ?

VG : Il y aura toujours un avenir pour les stations de ski. Lorsque l'on discute avec les professionnels, on nous explique que la mutation est déjà en cours. Les stations de très basse altitude ont des difficultés depuis quelques années. Des efforts de transformation sont en cours. Pour les autres, elles essayent de réfléchir à cette problématique afin de prendre de l'avance. La montagne est une destination qui a sa carte à jouer sur un tourisme de quatre saisons. Il est important de maintenir de bons niveaux de fréquentation pour la période hivernale. Les Pyrénées ont connu une très bonne année avec une augmentation des nuitées de personnes étrangères et une baisse des clients français. Sur l'ensemble de la région, le tourisme d'hiver rencontre une hausse de 16 % des visiteurs étrangers.

SON BILAN

Vous avez été réélu président du Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL) en novembre 2021. Quel bilan faites-vous jusqu'à présent ?

VG : Les Comités régionaux du tourisme et des loisirs sont les bras armés des Régions pour travailler sur des sujets liés au tourisme avec le marketing, la stratégie et l'innovation. Depuis ma réélection, nous avons contribué à travailler avec la Région Occitanie à l'écriture du schéma. Il est porté par des thèmes dans le cadre du pacte vert. Mon premier mandat était en plein dans la période du Covid. Avec mes collaborateurs, nous travaillons de manière partenariale et collective avec l'ensemble des acteurs touristiques du territoire. Jusqu'à présent, le travail est bien engagé et satisfaisant.

Nous avons conclu 8 contrats de destination avec Atout France. Nous sommes la première région de France en la matière. Il y a aussi les différents Pact (programmes d'actions concertés territoriaux) et les clubs de savoir-faire et découverte. Sur la partie innovation avec la politique tourisme social et solidaire, notre CRTL a proposé à la région de développer un fonds de dotation spécifique sur le sujet. Cela va permettre de financer des actions de la carte Occ'Ygène, dédiées aux familles les plus en difficulté, mais aussi des appels à projets auprès



des associations pour les départs en vacances. Au sein du conseil d'administration du CRTL, nous avons des représentants de plusieurs filiales professionnelles de l'hôtellerie de plein air et d'hébergeurs. J'ai des relations de proximité avec les différents acteurs. L'Occitanie, c'est du tourisme de savoir-faire, de l'hébergement populaire, du tourisme culturel et du tourisme haut de gamme. Nous avons cette capacité d'accueillir tout type de clientèle sur notre territoire. Pour résumer, toutes nos envies sont en Occitanie. Mon bilan est donc assez positif.

PACT CÉVENNES

Quel est l'objectif du Pact Cévennes signé le 27 avril ?

VG : Les Pact sont des programmes d'actions concertés territoriaux. C'est-à-dire que l'on réunit l'ensemble des partenaires qui sont sur une même destination. Les Cévennes illustrent parfaitement l'état d'esprit d'un Pact. Nous avons réuni deux régions : l'Occitanie et l'Auvergne Rhône-Alpes, trois départements : la Lozère, le Gard et l'Ardèche, neuf offices de tourisme et le parc national des Cévennes. L'idée est de travailler tous ensemble pour éviter des concurrents inutiles. Les Cévennes sont le berceau du tourisme à impact positif. Le Pact Cévennes est exemplaire, car il est interdépartemental et interrégional. L'objectif est de travailler avec les acteurs du tourisme, les leaders, les relais d'opinion, les habitants et les visiteurs. Nous voulons transformer les habitants en ambassadeurs. Hormis quelques périodes hivernales, les Cévennes sont en capacité d'accueillir du monde à tout moment. Il faut parvenir à réguler les flux touristiques sur toute l'année. Les Pact apportent de la cohésion et du travail collaboratif sur le territoire. C'est le job du CRTL de coordonner sans imposer nos vues. Le budget du dispositif est de 75 000 euros par an.

ÉTÉ 2023

VG : En 2022, nous avons eu le maintien de la clientèle française de proximité et un retour de la clientèle étrangère. Nous sommes en train de les fidéliser. Ce sera de nouveau le cas cet été. La première clientèle étrangère d'Occitanie, c'est l'Espagne. Il y a une forte présence des Catalans, mais aussi des Espagnols du sud. Il existe de réelles marges de progression. Je pense qu'ils ont découvert qu'en Occitanie, vous pouvez aller à la mer, à la montagne et visiter l'arrière-pays dans une seule journée. Nous devrions connaître une belle saison estivale.